

BGE 32 II 168

Bundesgericht (BGE), 1906-01-01, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_32_II_168

FR: ATF 32 II 168

IT: DTF 32 II 168

Volltext

168 A. Entscheidungen des Bundesgerichts als oberster Zivilgerichtsinstanz.

@efant~reife~ \)orM;alten ~at, unb bau er im Stonfurfe ld .re1iufer~ ~aniot~ mit jener Stauf6eUe au !8erluft gefommen tft,. ber .reauf~rei~ fomit nr d} t \)oUftlinbig abbeaa~lt ttlorben tft. ~ei biefer e5ad)lage fann fid) bie ~efIngte nid)t barnuf berufen., baü "in ben bcreit~ geJeifteten Ba~lungen be3ttl. tn bem ~rIö~ ber megenjd)aftßfteigerung bel' .reauWrei~ für bie WlobHien gnn3- ober bod) teilttletfe inbegriffen unb biefer .renuf:prei~ ba~er a(ß gan~ ober bod) teHtleife be5\t~H 3u betrad)ten" fei. ~enn einerjeit0 ift eß unrid)tig, baß bel' .reauf~reiß für bie WlobHien in ben ge~ {eifteten st ei I aa9{ungen ga n 3 inbegriffen lei (baß @egenteH ergibt fid) gerabe aUß bel' ~Infe~ung ein~ ~aufd)al:preifeß für WCobiHen unb 3mmo6ilien), unb anberfeit~ genügte eben nad) bem tIaren 'ffiortlaute beß iBertrageß eine teHtleife sttIung beß seauWreifeß. nid)t, um ben Übergang be~ ~gentl tmß an WCobHien ober \lud). nur an einem steil berfeI6en ~erbeifufü9ren. ~tefe WCobilien fin~ fomit flimtHd) im ~igentum b~ .relligerß unb ~erufungß6eflagten \)er6Heben. ~emnad) 9at baß ~unb~gerid)t edant: ~ie ~erufung ttIirb abgettliefen unb baß Urteil b~ ~tp~eUa::; tionß: unb seaffationß9cfeß beß .reantonß ~ern \)om 3. 9(o)\cmber 1905 beftätigt. 25. Arret du 17 mars 1906, dans la Muse Baur, deI. et ree.,. eontre Office des Faillites da Geneve, dem. et int. .Action revocatoire. - Legitimation passive. Art. 200 LP.- Art. 5188 eod. Erreur du texte fran puisqu'elle est intervenue dans l'acte pour s'engager aux memes prestations que son mari ; du reste Fran C&S Oll il y aurait de Ia part de ce tiers connivence parfaite, c'est-a-dire dessein premedite de dissimuler un acte, mais il a admis Ia possibilite de I'action revocatoire meme lorsque l'intention du debiteur etait simplement reconnaissable pour ce tiers. En effet, le texte allemand porte c: in der dem an- dern Teile erkennbaren Absicht >, et le texte italien: c: con l'intenzione, riconoscibile dall' altra parte >, ce qui ne -correspond absolument pas a l'expression fran Le tiers contractant sera, le plus souvent, peut-etre, un creancier, mais tel ne sera pas toujours le cas, preuve en soit la presente espece; en outre, ainsi que le Tribunal fe- deral l'a juge d'une falion constante, le demandeur ä l'acUon revoeatoire n'a pas a prouver la eonnivence entre le debiteur et son eo-contractallt, mais uniquement que celui-ci pouvait prevoir, avec l'attention dictee par les circonstances, et sans 174 A. Entscheidungen des Bundesgerichts als oberster Zivilgerichtsinstanz. negligence, que l'acte dont il s'agissait aurait pour conse- quence naturelle de favoriser certains creanciers au detri- ment des autres (Trib. fed., 25 avril1901, Garcin c. Borel- Monti, RO Mit. spIe .(p. 127 consid. 5 *. - 26 mars 1904 Bosshard et Keller c. Masse Kägi, ibid. edit. spIe 7 p. 13i consid. 5 et loe. eit. **). 5. - C'est ä. bon droit que les instances cantonales ont. admis que les recourants pouvaient reconnaitre que l'intention de leur pere etait de favoriser certains creanciers. Cela: decoule en effet des faits suivants : L'acte de vente de l'Hotel Terminus prevoit expressement que certaines dettes de Fran- Qois Baur, enumerees dans une liste yannexee, seront payees sur Je prix de vente, les autres restant ä. la charge du ven- deur; cette distinction deja, entre les creanciers du ven-

deur, devait eveiller l'attention des acheteurs. - Ce fait prend d'autant plus d'importance que le paiement du surplus du prix de vente a, d'après l'acte, été effectuée hors de la vue des notaires et que ceux-ci ont tenu à dégager leur responsabilité; il aurait été facile aux recourants de donner des explications à ce sujet s'ils avaient jugé avantageux de le faire. - Les acheteurs étant les enfants du vendeur, ils devaient être au courant de la situation de leur père; ils pouvaient d'ailleurs facilement se rendre compte de cette situation et le pourquoi de cet acte de vente; s'ils ne l'ont pas fait, cette négligence leur est imputable. - Enfin, le proche degré de parenté peut jusqu'à un certain point faire presumer la connivence (conf. Jaeger, Commentaire LP ad 288, 3° et arrêt du 6 avril 1895, Sunner c. Masse Sunner, RO 21 p. 670 consid. 4 in fine, 20 mars 1896, Ghilione C. Régie fédérale des alcools 22 p. 216). - En conséquence le prononcé des instances cantonales sur ce point ne peut être que confirmé. Les conditions de l'art. 288 LP étant acquiescées, c'est à bon droit que les conclusions de la demande ont été admises. 6. - Les recourants ont encore offert de prouver que la connivence n'a pas existé, mais, ainsi qu'on l'a vu ci-dessus" * Ed. gen. 27 II No 32 p. 284 et suiv. ** Ed. gen. 30 II No 22 p. 164 et suiv. (Anm. d. Red. f. Publ.) VI.

Schuldbetreibung und Konkurs. No 6. 175 cette preuve serait inefficace, étant donné qu'elle n'est pas de nature à établir qu'ils n'auraient pas pu, avec l'attention dictée par les circonstances, se rendre compte que l'intention de Fran on 18,559 r. 50 t6. j el>entuell ttlotte bie merufung6inftana bll6- Quantitattl) be6 l)om meflagten au lieaal)lenben (5~abenerfl~e6- na~ ri~terli~em @rmeifen feftfe~en. c . .sn ber l)eutigen merl)anblung l)auen ber mertreter be6 stilligerß @utl)etf3ung unb ber mertreter be6 meflagten ~6ttleifung ber merufung beantragt. ~aß munbe6gert~t aiel)t in @rttl li gun 9 : 1. ~em Urtei(ber morinftana Hegt im ttlefentUd)en fo{genber 'tatlieftllnb au @runbe: .sm \$tonfurfe über ~nbrea6 :turini l)atte Ilm 4. .sanuar 190j eine erite megenf~aft6ftetgerung ftattgefunden, ttlo6ei bie 2tegenf~aft 3um l)rofengaTten in .3ürt~ V bem .safoli l)iel)ergelt in .3ug aum ~reife l)on 58,050 ~r. ougef~{agen ttlorben ttlltr. SOa 9 l)iel)ergelt ben stauf ni~t 9ieH, ttlorbe am 5. unlira eine

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.